

# la lanterne noire

Supplément au N° 8  
Juillet 1977

Revue de Critique  
Anarchiste

Une large discussion a démarré, à La Lanterne. Des problèmes concernant la forme choisie et le fond théorique, qui étaient présents dans "le groupe" depuis son origine, viennent sur le devant de la scène portés par la pression que leur propre existence détermine, mais aussi parce que les conflits interpersonnels leurs prêtent émotion et consistance.

Nous espérons qu'à la rentrée nous réussirons à avoir un élargissement de la pratique ainsi qu'une vision plus claire de nos propres perspectives (une stratégie?) qui nous permettent de continuer à fonctionner.

Par l'instant nous pouvons dire que le débat tourne autour de la question de la relation entre le nouveau mouvement libertaire, l'autonomie, l'autogestion, le projet anarchiste et les possibilités d'existence d'un mouvement révolutionnaire anarchiste.

Etant donné que le nombre réduit des pages de ce bulletin ne nous permet pas de donner une idée de l'ampleur de nos discussions, nous publions quelques notes rédigées individuellement, sur les préoccupations de certains parmi nous.

P. BLACHIER

BP 14

92360 MEUDON LA FORET

PÉRIODIQUE

Pour toute correspondance:  
P. Blachier . D.P. 14  
92360 Meudon - la- Forêt

Directeur de la publication:  
J.F. Duteuil

Ronéoté par nos soins



67000 Strasbourg  
69. Av. de la Forêt Noire  
P. Souverain



Espace et mouvement libertaire

on pourrait nommer ça tout autrement, l'important est le contenu qui sera défini, et d'autre part les différences avec ce que l'on appelle la doctrine anarchiste.

la caractéristique première du mouvement libertaire contemporain, c'est d'abord que l'ensemble des caractéristiques de ce mouvement pris dans sa totalité, ne sont pas présentes dans chacune de ses parties.

ces caractéristiques sont notamment:

-tentatives de faire passer les luttes en dehors des partis et des syndicats, c'est-à-dire des institutions destinées à promouvoir et à encadrer ces luttes pour qu'elles se déroulent "dans l'ordre des choses"; cela s'appelle suivant les cas et les écoles : autogestion des luttes, autonomie ouvrière, action directe...

-mise en avant d'une certaine opposition à la hiérarchie, dans les revendications, aussi bien que dans les organisations de différentes natures.

-remise en question de l'idéologie productiviste et de l'économisme.

-prise en considération de tous les aspects de la lutte des classes et pas seulement ceux dévolus traditionnellement aux organisations syndicales ou aux partis politiques.

Ces caractéristiques, et certainement bien d'autres on les retrouve dans des parties plus ou moins importantes (jamais dans la totalité) de

; la gauche ouvrière et parfois syndicale

certaines mouvements dit "autogestionnaires"

les luttes dites "spécifiques" (terme impropre

mais, comme je l'ai dit, ces fractions de mouvement ne possèdent jamais l'ensemble des caractéristiques précitées: tel ou tel, par exemple échappera aux institutions de contrôle traditionnelles, mais aura tendance à reproduire en son sein, la plus implacable des hiérarchies. au contraire telle section syndicale adoptera un fonctionnement plus ou moins démocratique, mais s'illusionnera et s'épuisera dans des luttes d'appareil. Ou bien encore, tel ou tel front de lutte sur un aspect de la vie, s'organisera hors les institutions étatiques, de manière plus ou moins démocratique, mais se limitera au réformisme sans en faire aucune critique.

les exemples se multiplieraient.

cette mouvance à tendance libertaire, présente en outre, à nos yeux deux limites qu'il faudra faire reculer:

elle utilise généralement l'outil dominant d'analyse à savoir le marxisme

elle a tendance à s'enliser dans le localisme, le corporatisme, faute de rapports concrets entre ces lieux et qui pourrait déboucher sur le développement et l'appropriation collective d'un projet révolutionnaire.

## le projet anarchiste

---

outre que combattant l'autorité sous toutes ses formes et que donc il s'intègre parfaitement dans la mouvance libertaire et possède en plus quelques caractéristiques que l'on ne retrouve pas forcément dans le premier ;

une société sans classe, sans oppression ni exploitation est possible; pour cela une nécessité: combattre et abattre l'Etat; cette nouvelle société ne saurait s'accommoder d'une période de transition qui tolérerait plus ou moins un état quelconque. la transition ne peut être qu'un moment collectif de lutte violente contre l'état: ce que malatesta et nicola appellent l'état, l'insurrection (pas d'interprétation spéculaire sur le lapsus svp)

c'est pendant cette période insurrectionnelle que se transforment les mentalités et que se mettent en place des institutions basées sur le libre regroupement des individus.

tout ce qui peut se faire dans ce sens avant une période insurrectionnelle; est fondamental comme exercice, valeur d'exemple, transformation partielle des mentalités, minage du pouvoir politique, mais ne peut remplacer l'affrontement direct avec l'état qui vient de la nécessité de l'abattre, pour ne pas que nos luttes et nos conquêtes soient lettres mortes.

par ailleurs la possibilité d'une société anarchiste ou communiste ne provient pas des nécessités de l'histoire, mais de la volonté des hommes ;

pour le reste et le développement voir l'ensemble des textes anarchistes (méconnus par les anarchistes eux même,) ou plus spécifiquement à l'article des copains portugais paru dans "accas diecta" .

### Que faire

---

porter une critique anarchiste à l'intérieur de la zone libertaire qui s'est développée depuis une dizaine d'années et participer à la création de cette zone là où elle n'existe pas.

faire que chaque moment des luttes de cette zone s'approprie le maximum des caractéristiques de l'ensemble (voir plus haut).

-cela débouche sur la nécessité d'un projet révolutionnaire global (nous en proposons un à la discussion)

cela entraîne à l'heure actuelle l'introduction dans le mouvement révolutionnaire, ou libertaire, de l'utopie socialiste: pas seulement ce dont on rêve pour demain mais ce qui sera possible dans ce sens avec le matériel dont on dispose maintenant (technologie et mentalités).

a l'heure actuelle, la présence du projet anarchiste (par son contenu et par ses militants,) n'est pas également répartie selon les secteurs. Il faut donc le consolider la où il existe (lutte anti militariste, écologie...); l'élargir la où il est très faible (mouvement ouvrier), le créer la où il n'est pas présent (lutttes de fermes, lutttes de quartier).

L'outil organisationnel de cet axe d'intervention serait la création de groupes de quartiers et d'entreprise ce qui ajouté aux liaisons intersecteurs permettrait une intervention concertée ainsi que la confrontation entre les militants.

a l'heure actuelle, aucune organisation, aucun regroupement libertaire, ou anarchiste, ne peut assumer ce travail a lui tout seul.

Il faudra donc oeuvrer dans le sens de pour que ces groupes et regroupements, soient composés des militants anarchistes révolutionnaires des différentes organisations et inorganisés actuels. cette idée est en train de faire son chemin; et il s'agit de le poursuivre.

- développer collectivement une réelle zone culturelle anarchiste en France.  
spécificité de la lanterne noire dans tout ça ?

---

montrer que pour mettre en pratique ce qui a été dit plus haut, on ne peut être ni platformiste ni synthésiste (une telle distinction n'apparaissant que dans les périodes de creux) mais plus dans une lignée malatestienne (c'est a dire plus ou moins insurrectionaliste, antisyndicale, anti marxiste, .....  
être une partie de la génération intermédiaire qui a tant manqué au mouvement anarchiste depuis la guerre et même avant.

---

nous informons les lecteurs qui ne le sauraient pas, que les derniers GARI qui étaient encore en prison ont été enfin libérés

---

I DÉVELOPPER UNE AIRE CULTURELLE ANARCHISTE EN FRANCE

---

L'idéologie dominante de l'intelligentsia française (et par conséquent de la gauche révolutionnaire,) est le marxisme. ceci n'est guère étonnant puisqu'il s'agit de l'idéologie qui théorise l'accession au pouvoir de nouvelles classes (les intellectuels, les techniciens). Le mouvement anarchiste français a subi cet état de fait soit en se repliant sur lui-même avec son idéologie (désattachement) - F.A., A.C.A. - soit en s'imprégnant de ce ou ces marxismes pour "entrer en contact avec la réalité": U.C.A.C., C.A. Les premiers se sont condamnés à n'avoir que peu d'influence sinon sous forme, ou dans des sectes (système propre à l'isolement), les autres, en réaction se sont faits plus ou moins absorber par un mode de pensée abstrait (le marxisme) et ses tenants de gauche ou gauchistes.

Il convient donc, hors de ces deux tentatives, de développer une zone culturelle libertaire que se manifeste au niveau des luttes, des formes de lutte, et parfois, mais très rarement au niveau de l'idéologie.

Une zone culturelle, c'est une manière plus ou moins collective d'analyser les événements, l'histoire, les luttes, les phénomènes humains, les phénomènes physiques, d'utiliser certains concepts plutôt que d'autres... de telle manière que le groupe social qui baigne la dedans acquiert une manière de voir et de comprendre plus ou moins "réflexe", en tout cas intégré... comme l'est le marxisme judéo-chrétien de la gauche universitaire.

La base du développement et de l'enrichissement de cette aire, existe: redécouverte de certains textes anarchistes (Bakounine, Kropotkine, Malatesta, Berneri), mais aussi des tentatives actuelles: la revue Interrogation, les G.A.F. en Italie, une certaine manière d'aborder le problème de l'autonomie à l'CC.L etc...

Les conditions sont elles aussi évidemment favorables: crise du mode de pensée occidental (et de sa variante marxiste). Mais attention! Cet abandon du marxisme par une partie de l'intelligentsia laisse très souvent place à des manières de penser millénaristes, ésotériques, mystiques, élitistes, totalitaires en définitives. Il convient donc de lutter farouchement contre eux aussi, et bien distinguer parmi ce qui est produit par une nouvelle intelligentsia ce qui peut nous être favorable et utile, de ce qui n'est qu'un retour à l'obscurantisme.

Notre critère sera plus ou moins la liaison possible du contenu avec la présence ou l'absence d'un projet révolutionnaire, avec une société sans classe possible, avec la reconnaissance ou non de la lutte de classe.

Donc, en même temps que nous devons nous "ouvrir" à ce qu'ils disent et écrivent certains "penseurs" (avec les restrictions précitées), chaque militant anarchiste doit faire aussi un effort de théorisation, être aussi un intellectuel, de façon à briser la caste des intellectuels spécialistes (l'intelligentsia est une partie de la classe dominante) en leur enlevant leur monopole-rocket.

Appuyer donc toute tentative de revue, de textes de discussions, de réunions de réflexions, qui soient susceptibles d'amorcer cette conquête culturelle.

Cela signifie une certaine intransigeance vis-à-vis des milieux libertaires, en même temps qu'ouvrir une possibilité de liaison organique avec un autre milieu que le leur (liaison avec un mouvement social, mais en attendant, avec un mouvement anarchiste conséquent); aux quelques intellectuels libertaires honnêtes et modestes.

Le contenu de la critique du marxisme et de la spécificité d'une culture anarchiste sera développé par la suite. \_

## II. PLATE FORME ET SYNTHÈSE

Leur point commun est d'avoir été élaboré entre les deux guerres, c'est à dire à un moment de recul généralisé, et ce, au niveau mondial, de la classe ouvrière, du mouvement révolutionnaire, du mouvement anarchiste.

La plateforme est élaborée par des anarchistes russes exilés en France, et qui expliquent la défaite soviétique en Russie par une inorganisation des anarchistes face à celle, supérieure, des Bolchéviks.

La synthèse élaborée quelques années plus tard par S. Faure tente de réunir, de recoller les diverses variantes de l'anarchisme pour tenter de le faire exister de nouveau, chaque tendance a elle seule n'étant rien à l'époque de reflux généralisé.

Ce sont donc 2 solutions organisationnelles, bâties sur une constatation de défaite, de reflux.

Elles représentent toutes les deux un désir d'exister, un refus de mourir; mais elles sont toutes les 2 marquées par la défaite d'est à dire par l'absence en perspective, en filigrane, d'un mouvement autonome des masses.

Sur les deux ce qui déteint c'est inévitablement des traces de l'idéologie des vainqueurs:

- le bolchévisme leniniste pour la plateforme, avec ses principes de:

(vainqueur en Russie)

- majorité-minorité
- responsabilité collective
- organisation centralisée

- le libéralisme franc-maçon pour la synthèse avec ses principes:

(vainqueur en Europe occidentale)

- homme abstrait au-dessus des classes
- liberté abstraite
- interclassisme
- humanisme libéral

MARTIN.

### LE SAVIEZ VOUS?

Le 1<sup>er</sup> Avril 1977, Jeanne Imhauser qui travaillait au secteur "Action Sociale-Cadre de vie" de la CFDT a été licenciée pour faute professionnelle. (Depuis un autre salarié, employé à la librairie confédérale, a été licencié lui aussi). Motif invoqué contre Jeanne, actuellement au chômage:

"De votre poste de travail vous aviez, de votre propre initiative, pris contact téléphonique avec une personne salariée d'une de nos structures de l'Union Départementale de Gironde pour obtenir d'elle un rendez vous afin de vous informer des problèmes internes à cette structure".

(...) Les militants CFDT de la section syndicale d'Indosuez ayant eu connaissance de ces faits saisissent le syndicat parisien des banques et lui demandent d'intervenir. Après plusieurs jours, ne voyant qu'aucune action d'envergure n'est entreprise, et sachant que le temps presse (Jeanne a 42 ans et de faibles ressources financières), ils décident d'informer par leurs propres moyens un grand nombre d'organisations CFDT et de chercher du boulot pour dépanner Jeanne. Ensuite ils commencent à se faire engueuler par le Syndicat Parisien des banques parce qu'ils n'ont pas respecté la "hiérarchie syndicale" dans leur démarché uniquement destinée à faire réagir le maximum de structures CFDT pour faire annuler cet acte inique.

Comme à l'accoutumée nous ne vous dicterons pas votre attitude. Mais nous vous informons que nous allons nous employer maintenant à dénoncer partout où nous le pourrions cette situation scandaleuse.

Les Travailleurs Anarchistes du CIC

Si le groupe qui publie la Lanterne Noire éprouve à l'heure actuelle un besoin de redéfinition, ou de précision dans ses objectifs, cela est certainement dû au fait que la situation du mouvement libertaire et anarchiste a changé ces dernières années, mais c'est aussi le fait de problèmes propres au groupe: petit nombre de participants, difficultés de communications, désaccords éventuellement ou du moins différences dans l'appréciation de la situation actuelle (les textes préciseront sans doute ce point) impliquant que tous ne jugent pas important les mêmes points.

On assiste effectivement, depuis une dizaine d'années, à un développement du mouvement libertaire, tel que Martin le caractérise dans son texte, et aussi à un développement du mouvement anar: multiplication des groupes, journaux, renouveau dans l'édition de textes anarchistes; tout cela me paraît positif, c'est dans ce courant que je me situe, mais j'ai aussi été "formée" à la politique en 68, et n'ayant pas encore perdu, pour autant, mes illusions sur la possibilité de lutter contre l'exploitation et la domination actuelle et pour une société libertaire (que la révolution soit possible ou probable ou improbable, je n'ai pas besoin ni d'y croire ni de preuves de sa possibilité pour agir, l'état de choses actuelles me suffit; je refuse simplement de me gargariser avec des mots à valeur incantatoire), je reste sensible à une certaine critique de la politique spécialisée ou politicarde (us et abus de slogans et de phrases toutes faites, triophaisme, répétition des vieux principes sans les actualiser, coupure entre le militantisme et nos comportements quotidiens, j'entend par là une non tentative parfois de traduire en actes nos belles idées sur l'abolition de la division du travail, ou des relations de pouvoir par exemple).

Et c'est là que se pose le problème du projet révolutionnaire anarchiste, ou plutôt de son utilisation; je suis d'accord avec le contenu: destruction de l'état, sans période de transition, si révolution il y a elle ne sera que violente, lutte contre toute forme d'autorité et contre les institutions etc.... Avoir un projet c'est séduisant pour l'esprit, satisfaisant dans l'action, c'est cohérent, ça vous donne de la force... ça sert aussi à se reconnaître, autant <sup>d'aspects</sup> pas nécessairement négligeables. Ceci dit, l'adhésion à ce projet, c'est ce qui unit les anarchistes et les différencie des libertaires; de cela je ne suis pas très sûre; je pense que dans le mouvement libertaire actuel, des individus ou des groupes ont parfaitement conscience qu'il est limité de se battre la hiérarchie localement, ou la pollution, ou que sais-je d'autre en-

core, qu'il faut aussi s'attaquer aux sources réelles : l'état, l'exploitation...

, mais ces objectifs leur paraissent lointains, peu concrets, et ils luttent contre les matérialisations de ces "ennemis" qu'ils ont face à eux journalièrement dans leur vie. Et même si ces luttes ou ces démarches sont partielles, je pense qu'elles vont dans le sens d'une société libertaire.

Le problème réel à mon avis, - en supposant que des gens, qui luttent, ne prennent pas conscience des mécanismes de l'exploitation et de la domination, de leur manifestation dans d'autres aspects de la vie et de leur liaison, ce qui est logique étant donné l'éducation et l'information dominante,

(mais le contraire arrive parfois) - le problème est donc : comment faire passer le contenu du projet, d'une façon qui devrait en accord avec le projet lui-même, en évitant l'écueil du militantisme politique classique, à savoir dire la "Vérité", c'est à dire rabâcher sa bible ou les points clefs de sa "doctrine", et être vécu par ceux à qui on s'adresse comme de sinistres prêcheurs ; si l'on ne trouve pas les formes adéquates de propagande, on reste dans l'impasse face à cette situation, ou l'on reste entre militants convaincus, on "fait de la "politique" en milieu quasi fermé, et l'on se transforme en vestale de l'idéologie anarchiste. La coupure entre militants professionnels (même anarchistes) et ceux qui, à un moment ou un autre, dans un secteur ou un autre, luttent, me paraît aller à l'encontre de l'autonomie tant souhaitée, et renforcer la séparation entre la "politique", lieu de ceux qui ont compris, qui savent, et les "non-politiques" qui n'ont pas ce "savoir" synthétique et qui avance à tâtons.

Pour en revenir à la situation actuelle, et à ce que l'on peut faire, le fait que le courant libertaire et anarchiste soit plus existant, moins "minoritaire", qu'il y a quelques années, simplifie un peu le problème puisque un "milieu", une sensibilité aux idées libertaires existent. Ceci dit le décalage entre les groupes politiques anarchistes et le mouvement libertaire, s'il tient dans certains cas à la non-existence du projet anarchiste chez le second, il s'explique aussi par le fait que des "libertaires" sont méfiants à l'égard de discours politiques qui, sous couvert de projet révolutionnaire cohérent, se traduisent en terme de systématisation idéologique ; je trouve cette critique justifiée, et je pense qu'un de nos efforts de réflexion doit se porter sur la façon de faire passer ou de dire le maximum de notre critique de la société actuelle en évitant les écueils soulignés précédemment.

Bref, j'ai l'impression que je me répète un peu, ce qui me semble souhaitable c'est, bien sûr, de continuer à élargir les liaisons avec les groupes anarchistes non dogmatiques (c'est à dire beaucoup) et les groupes

libertaires, qui n'emploient pas l'étiquette, mais qui ne se contentent pas d'analyses partielles ou liées uniquement au problème ou à la situation contre laquelle ils luttent (bien que ponctuellement on puisse travailler avec eux), cela afin de créer un débat réel sur la caractérisation de la période actuelle et les interventions possibles ou à envisager ; ce qui veut dire qu'il me semblerait important que les publications actuelles soient des lieux où les réponses que des groupes font aux analyses ou point de vue d'autres groupes transparaissent, beaucoup plus qu'actuellement, ou cela se fait de façon diffuse. Ceci dit, je trouve dommage que ce qui se dit dans une publication ne puisse être lu que par des militants anarchistes (ce qui est sans doute le cas de la Lanterne en ce moment); il faudrait trouver (c'est aussi à discuter) une façon d'exprimer ce qu'on a à dire d'une façon accessible et intéressante pour un milieu plus large, qui existe. Pour moi ce n'est pas incompatible avec l'élargissement du débat au sein du mouvement spécifique, du moins théoriquement, et c'est même la seule chance de ne pas reproduire le "ghetto" politique, puisque on en a l'occasion.

Quel peut être le rôle ou l'utilité de la Lanterne Noire dans tout cela? Pas trop ambitieux me semble-t-il, puisque nous ne sommes qu'un très petit groupe et que notre seule tâche commune depuis trois ans a été la réalisation de la revue. Que les membres du groupe interviennent dans leur quartier ou leur lieu de travail quand c'est possible est très bien, mais ce n'est pas à partir de là que l'on fera quelque chose ensemble, vues nos situations particulières; il nous reste donc à accorder nos violons sur les axes de réflexions possibles et leur forme d'expression.

Suite au prochain numéro....

Agathe.

LA SITUATION ACTUELLE ET LE MOUVEMENT ANARCHISTE QUELQUES NOTES  
POUR UNE DISCUSSION .

1. Dans tous les pays industrialisés augmentation constante des luttes ouvrières. Mais surtout un changement qualitatif on retrouve partout une critique profonde de différents éléments de la domination famille, Etat, servitude de la femme, patriarcat...

Une minorité de la classe ouvrière commence à assimiler la lutte anti hiérarchique et l'action directe en dehors des syndicats. La relation entre le projet anarchiste, le contenu libertaire des luttes et les mouvements existants varie dans chaque région Espagne, Italie, Tchécoslovaquie.

1.1 En France, une difficulté particulière pour le mouvement anarchiste vient de sa marginalisation conséquence d'une idéologie an historico et de son contenu individualiste. (Ceci mériterait une discussion sur les raisons historiques qui ont mené à la situation actuelle).

2. L'anarchisme, comme mouvement et comme projet, participe du changement social grâce à deux mécanismes différents.

2.1. l'action de tous les mouvements hérétiques (fonction de la minorité) c'est proposer des alternatives sociales qui modifient la société une fois qu'elles sont adoptés par le pouvoir (à travers les rééquilibres successifs exigés par la lutte de classes).

2.2. la création et développement d'un mouvement révolutionnaire qu'en situation révolutionnaire va orienter l'action des différents groupes sociaux actifs ("les masses") dans un sens libertaire (la finalité du mouvement anarchiste n'est pas "l'anarchisme" mais "l'anarchie").

3. Etant donné la définition de la situation actuelle La Lanterne doit être un facteur de plus dans la constitution de ce mouvement révolutionnaire anarcho communiste qui favorise et s'appuie sur les actions autonomes en même temps qu'il crée les possibilités de réalisations libertaires en période insurrectionnelle, seul moment de rupture révolutionnaire réel.

Nicolas

JOURNÉES LIBERTAIRES

La Confédération Nationale du Travail de Catalogne, la revue Ajo Blanco, l'Assemblée des travailleurs du Spectacle, les Collectifs Libertaires, Mujeres Libres et autres mouvements affinitaires organisent le 22, 23, 24 et 25 juillet, à Barcelonne, des JOURNÉES LIBERTAIRES INTERNATIONALES.

"Notre but est d'obtenir la participation massive de la communauté libertaire espagnole et internationale et d'ouvrir un débat enrichissant autour des diverses options anti autoritaires et révolutionnaires de tous les pays et, pourquoi pas? quelques jours de repos et de fête fraternelle. Il s'agirait d'aborder des thèmes tels que l'anarchosyndicalisme, l'organisation, les méthodes de lutte, l'écologie, la culture, etc. Dirigez vos lettres au "Syndicat de Spectacles, CNT." Comité pro Jornada Libertaria Internacional" Pasaje de la Paz 3, pral. Barcelona (2). Espagne. Téléphone 318 62 95

Extraits d'un communiqué de presse du Comité National

(...)

Dans le compte rendu que nous présenterons au prochain Plenum National de Régionales, nous exprimerons la nécessité de créer des équipes professionnalisées et autogestionnaires au service de l'organisation et différenciées des comités organiques, pour remplir certaines tâches (par exemple/édition de presse et propagande confédérale, tout particulièrement de notre prochaine revue légale échange international de publications, parmi d'autres) c'est le seul moyen de conserver en même temps le principe cénétiste de ne pas professionnaliser les postes de représentation organique, de façon à que les membres du Comité National ne perdent pas le contact quotidien avec leur condition de travailleurs, et que leur disponibilité dans l'organisation dans des postes représentatifs soit volontaire et sans aucune rémunération.

Dans ce sens nous pouvons déjà annoncer la création d'un Collectif Internationaliste qui, à l'initiative de ce Secrétariat et en rapport avec les camarades des éditions libertaires "Campo Abierto" récemment créés, s'occupera du travail de documentation et échange de presse au service de l'organisation ce Collectif éditera prochainement un Bulletin d'Informations qui sera envoyé à tous les camarades et amis dans le monde entier, au prix de revient, largement compensé par sa grande valeur informative. Nous espérons que le nombre de souscripteurs et l'accueil international assurera son succès immédiat.

Dorénavant, donc, les revues qui jusqu'à présent étaient envoyées à I. Iglesias pour échange avec "C.N.T." doivent être adressées à "Campo Abierto Ediciones" (Bulletin) Concepcion Bahamonde n° 19, MADRID 26, ESPAGNE.

Nous vous remercierons d'envoyer, comme d'habitude, 2 exemplaires l'un pour l'archive de "C.N.T." et l'autre pour le bulletin du Collectif, qui sera en rapport étroit avec la rédaction de notre presse confédérales.

De cette façon nous pourrions assurer la continuité dans le travail en ce qui concerne la presse et les relations internationales, en attendant la rénovation du Comité National.

Par l'instant et jusqu'à ce que le Secrétariat du C.N. soit renouvelé, les adresses organiques (maintenant publiques puisque la CNT est à nouveau légale en Espagne) continuent à être celles que vous connaissez déjà (pour le courrier organique) Jose Elizalde, Apartado de Correos 750.195. Madrid (Espagne) pour les envois d'argent, si possible des virements en pesetas Pedro Barrio Guazo, c. c. 8472, Banco Hispanoamericano, Oficina Urbana Lopez de Hoyos, Madrid 2, Espagne.